

Le Théâtre de La Manufacture
présente
une mise en oeuvre publique

11 nov 1992

La résurrection d'Ursule
de Louise Saint-Pierre



J'ai écrit ce texte.

Il est maintenant en apprentissage de vie. Dans l'espace de gestation de la création. C'est ce qui me fascine le plus dans l'art du jeu: la rencontre des mots et des actrices. Ils deviennent elles, elles deviennent eux.

Ils et elles ne sont pas encore.

Puisque tout n'est pas acquis, compris, connu.

Puisque ce soir on cherchera encore dans l'essence de soi à atteindre l'essence de l'autre.

C'est le privilège d'assister au processus créateur.

Très rare privilège pour le public.

Très, très rare.

Louise Saint-Pierre

Création théâtrale, théâtre de création, création québécoise, texte de création, création, création...

Ce soir j'aimerais vous faire partager celle de La résurrection d'Ursule de Louise Saint-Pierre.

Ce texte est venu s'agripper à mon corps dès la première lecture. Peu après, il envahissait mon âme.

Depuis, nous grandissons ensemble.

Avec un sans-gêne énorme et une confiance totale, je vous invite donc à assister à notre travail de création parce que j'ai besoin de vous, de votre regard, votre écoute, votre sensibilité pour qu'un jour, Ursule puisse naître et grandir elle-aussi.

J'ai fait tamiser les lumières, repiquer les ambiances sonores, rassembler quelques accessoires autour des comédiennes (mais rien de définitif) pour leur donner un maximum d'appui et d'équilibre devant le gouffre que je leur demande de traverser.

Après quelques cinquante petites heures de travail en salle de répétition, nous poursuivons celui-ci avec vous et devant vous, en toute humilité, espérant que votre présence stimulera notre recherche pour parvenir à la production définitive qui donnerait enfin vie à Ursule.

Daniel Simard



L'équipe du Théâtre de La Manufacture

Direction générale et artistique: Jean-Denis Leduc et Daniel Simard

Assistance à la direction: Francine Émond

Chargée à l'administration: Christine Boisvert

Direction communications/développement: Christine Chenard

Direction technique: Cyrille Vo-Quang

Membre de Théâtres Associés (T.A.I), Le Théâtre de La Manufacture est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Ministère des Communications à Ottawa et la Commission d'initiatives et de développement des entreprises culturelles (CIDEC).

Le Théâtre de La Manufacture tient à remercier chaleureusement Diane Pavlovic, Sophie Vajda, Julie McClemens, les Éditions Zénobie et Alfred Dallaire.

Quelques notes sur:

L'auteure

Louise Saint-Pierre

Sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1973, cofondatrice du Théâtre de La Rallonge, comédienne dans de nombreux spectacles, animatrice et journaliste durant quatre années à l'émission Les Belles Heures au réseau AM de Radio-Canada, auteure ou co-auteure de six textes de théâtre, professeur de texte et d'interprétation au Collège Lionel-Groulx, deux fois boursière du Conseil des arts du Canada, membre de différents conseils d'administration, membre du comité de lecture de La Licorne.

Le metteur en scène

Daniel Simard

Membre et directeur du Théâtre de La Manufacture, directeur artistique du Restaurant-Théâtre La Licorne depuis 1983, cofondateur du Théâtre de La Rallonge, gradué du Conservatoire d'art dramatique, professeur, metteur en scène de plusieurs pièces dont Les Sables Émouvants du Théâtre de La Manufacture en 1990 ainsi que d'oeuvres relevant du théâtre musical, comédien et premiers rôles dans des productions de La Rallonge, La Manufacture et de bien d'autres compagnies, artisan à plusieurs niveaux de divers ateliers publics portant sur la mise en scène ou encore sur l'improvisation.

Les comédiennes

Danielle Proulx

Comédienne issue de l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 1974, son expérience professionnelle touche à plusieurs facettes des arts d'interprétation. Au théâtre, elle jouait cet été le rôle de la soeur supérieure dans Les Nonnes, mise en scène par Raymond Cloutier. De plus, on a pu la voir à la télévision, entre autres, dans le rôle d'Isabelle dans Jamais deux sans toi à Radio-Canada. Aussi, elle a obtenu le prix de la meilleure actrice dans un rôle de soutien au Génies 1991 pour sa prestation dans Amoureux fou, un film de Robert Ménard.

Nathalie Coupal

Parallèle à la pratique, sa formation artistique est large et variée: du stage de mise en scène au Conservatoire d'art dramatique aux ateliers de jeu de W. Robertson ou de Pol Pelletier en passant par le Théâtre de La Veillée où on a pu la voir dans L'Idiot de Dostoïevski et Balzac opus II de Téo Sychalski. On l'a entendue comme chanteuse dans les spectacles Tango libre et Les souliers vernis de Léo Lévesque. Au cinéma, entre autres: Les matins infidèles et L'enfant sur le lac. A la télévision: L'amour avec un grand A et l'an prochain, un rôle majeur dans la série Au nom du Père et du fils.

Le réalisateur de la bande sonore

Pierre Moreau

Docteur en composition, l'Université McGill lui accordait en 1986, le statut de compositeur résident. Membre du Théâtre de La Rallonge et depuis juin 1992, directeur artistique et général, il a participé à plusieurs productions à titre de concepteur, de compositeur ou encore d'interprète. Il se démarque pour ses réalisations sonores avec Overground, Gauvreau et Le grand cahier. Aussi, il dirige Les Productions Zénobie qui sont directement reliées à ses créations musicales.

La compositrice des deux berceuses

Nathalie Coupal

Le concepteur et manipulateur des éclairages

Cyrille Vo-Quang

Gradué de l'Option Théâtre du Cégep John Abbott en 1991, il a travaillé comme technicien et directeur technique sur plusieurs productions dont, en mars 1992, la tournée de Volpone de Ben Johnson au Texas.

Régie

Daniel Simard

Sonorisateur

Jens Leclerc

Souffleur

Jacques Drolet

La relationniste de presse et de développement

Christine Chenard

Ayant poursuivi ses études en administration et en marketing, elle a oeuvré pendant plusieurs années auprès du public dans les domaines de la vente et du service. Sept mois après son arrivée, elle fut nommée directrice des communication/développement de La Licorne.

Photographie

Stéphane Lemieux

Graphisme

Luc Mondou

Quelques précisions concernant la nature de cette mise en oeuvre

Vous assisterez ce soir à l'un des dix enchaînements publics de La résurrection d'Ursule.

Il est habituellement normal d'aborder un texte théâtral par un survol rapide de lectures, puis de plonger intensément dans un travail détaillé de chaque scène, voire de chaque réplique, pour réunir finalement toutes ces parties et figurer le spectacle par des enchaînements successifs qui nous amènent à la Première.

Nous avons inversé le processus habituel de répétition en abordant le texte dans son ensemble par une série de lectures approfondies pour arriver rapidement à ces enchaînements bruts, neufs, sans analyse détaillée de l'interprétation, en donnant avant tout la vérité qui, elle, nous imposera le travail de détails nécessaire à la production finale. Le degré de disponibilité, de générosité, d'humilité et d'implication demandé aux deux comédiennes est gigantesque et les résultats en sont imprévisibles mais nous croyons profondément que l'expérience mérite d'en prendre le risque.

Nous voulons par cet atelier vous rendre complices de la création d'une oeuvre théâtrale en vous la montrant en pleine gestation.

Ce n'est donc pas à l'aboutissement de notre recherche que vous assistez mais à ses premiers tâtonnements, ses premières découvertes, ses premiers élans.

Nous vous invitons chaleureusement à rester avec nous après la soirée pour nous communiquer vos commentaires et répondre aux nombreuses interrogations qui nous assaillent depuis le début de cette mise en oeuvre et nous vous proposons également de nous accompagner tout au long de cette aventure en revenant (au moins un soir) vérifier l'évolution de notre travail.

Les discussions seront animées par Lorraine Hébert, Paul Lefebvre, Marilou Dion ou Christine Chenard.

LAISSER-PASSER POUR D'AUTRES REPRÉSENTATIONS:

Venez constater l'évolution de l'oeuvre en demandant votre laissez-passer au guichet.